



Un solitaire appelé à le rester

- 10 SOCIÉTÉ Les aînés veulent user de leur influence
- 11 VOTATIONS Les résultats fribourgeois
- 12 GRANGENEUVE Plaidoyer pour les crèches
- 13 FRIBOURG Nouvel incendie à la Grand-Fontaine
- 15 ÉCHARLENS Succès pour la Fête des musiques
- 17 LA SAUGE Un oiseau encore jamais vu en Suisse

La 1^{re} Nuit des musées fait un carton

FRIBOURG • Plus de 4000 visiteurs ont parcouru les 16 musées et institutions culturelles de la ville samedi soir. Le programme alléchant et le temps idéal ont grandement contribué à la réussite de la manifestation.

TEXTES ISABELLE PAUCHARD
PHOTOS VINCENT MURITH

Plein succès pour la première Nuit des musées de Fribourg! Munis de leur «bracelet pass» aux couleurs de l'événement, plus de 4000 visiteurs ont arpenté la ville et ses environs, samedi soir et fait de la manifestation une véritable réussite.

«On n'espérait pas autant de monde. On misait sur 2 à 3000 visiteurs!», explique avec enthousiasme Nicolas Zapf, coordinateur de l'événement et directeur de Fribourg Tourisme. Du Jardin botanique, au fond de Pérolles, aux Chemins de Fer du Kaeserberg à Granges-Paccot, en passant par le Service archéologique en Basse-Ville, treize musées et trois institutions culturelles du Grand Fribourg ont tous rivalisé d'originalité pour proposer un programme des plus alléchants.

«Nous serons à nouveau de la partie»

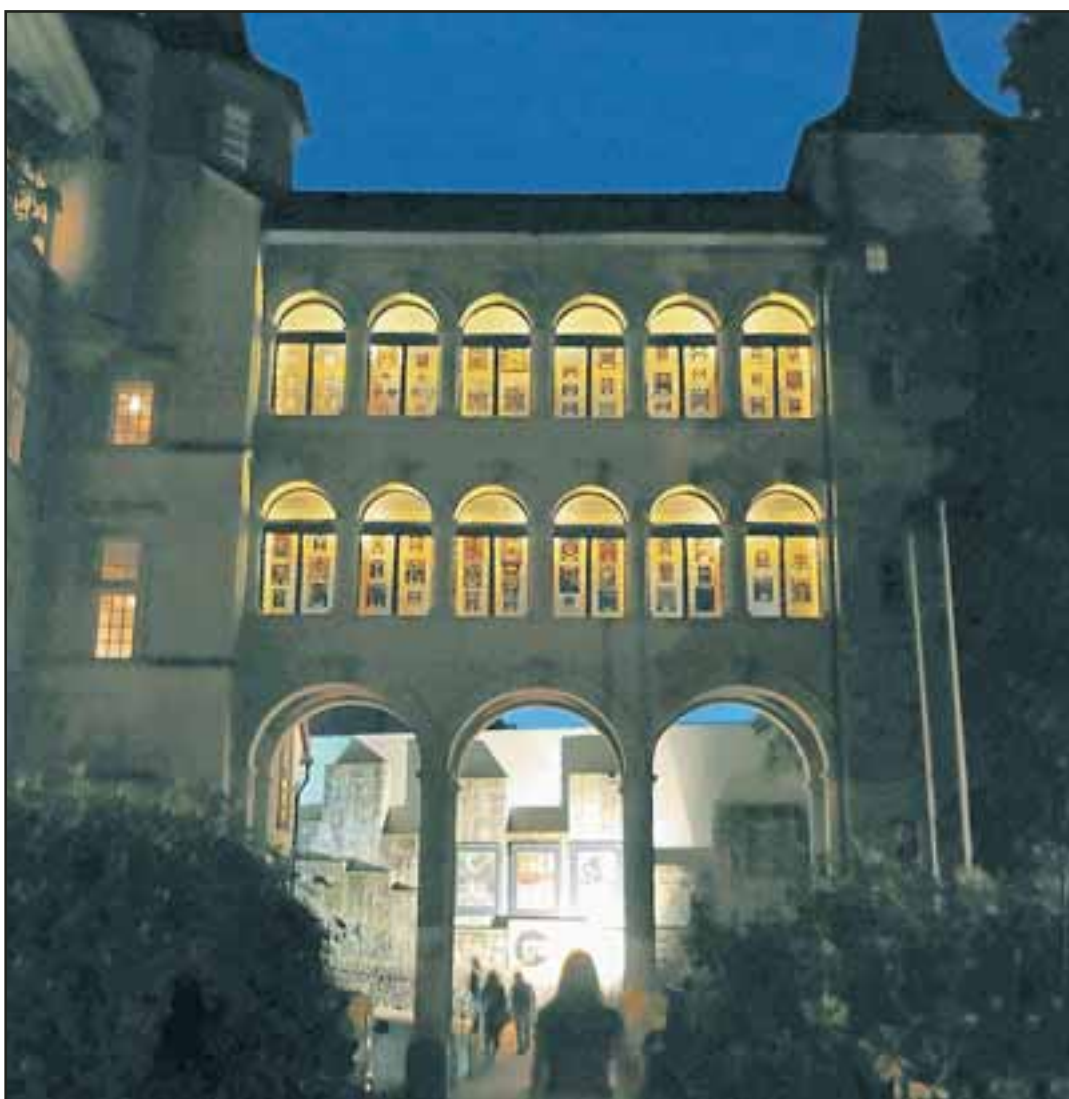
Le Musée d'histoire naturelle, avec plus de 1800 visites, a attiré le plus de curieux et séduit les amateurs de saveurs dépayssantes. Un apéritif particulièrement croustillant attendait les gourmands: vers morio, saute-relles et grillons, cuits à la vapeur et subtilement épicés. «Le courage des Fribourgeois m'a vraiment surpris», rigole Nicolas Zapf. «Certains les engloutissaient comme des cacahuètes!», continue-t-il.

Enthousiastes et curieux

La météo idéalement clémente a sans aucun doute influencé positivement le bon déroulement de la soirée, rythmée par la bonne humeur et la curiosité des participants. Même les trajets en navette entre les différents musées, organisés avec l'aide des Transports publics fribourgeois, ont permis les rencontres et l'échange de bons plans entre visiteurs. «Enfin un bus dans notre quartier, c'est le rêve!», plaisante un passager en montant à l'arrêt devant la bibliothèque cantonale.

La première édition à peine achevée, ses auteurs pensent déjà à la suivante. Le concept restera inchangé mais quelques détails d'organisation seront ajustés. «Certaines activités ont remporté un tel succès que nous avons dû créer des listes d'attente et nous tenons à nous en excuser auprès du public. Pour éviter cette situation, nous allons améliorer la communication entre les musées», explique Nicolas Zapf. La possibilité d'étendre l'accès à tout le réseau TPF est également envisagée.

A l'after de la manifestation à Fri-Son, les plus persévérants se réjouissent déjà de renouveler l'expérience. «C'est sûr, nous serons à nouveau de la partie jusqu'au petit matin», affirme un couple de visiteurs. I



CHASSE AU TRÉSOR AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

18 h: la visite démarre par la chasse au trésor organisée par le Musée d'art et d'histoire. Empreint de mystère, l'endroit est idéal pour une telle activité. En haut, en bas, à droite, il est parfois difficile de s'orienter dans ce véritable labyrinthe. «C'est par là!», «Non, je crois que c'est par ici!», hésitent Sébastien et Julien, 7 et 9 ans. A chaque énigme, le visiteur se faufile entre les tentures et les tableaux et découvre les secrets de cet ancien palais et de ses résidents. Félix le squelette, König le chevalier ou

encore la belle Marcello hantent toujours les lieux. On les imagine sans peine, cachés derrière une malle ou une armure pour nous épier. Les plus petits, présents en grand nombre, courent d'épreuve en épreuve, sous le regard quelque peu inquiet des surveillantes. «Je suis désolée, vous n'avez pas le droit de marcher sur le tapis», fait remarquer l'une d'elles à trois enfants, déjà confortablement installés au milieu d'un salon du dernier étage. La vie de château n'est décidément pas facile... IP

PROGRAMME PERCUTANT ET SORCIER AUX ARCHIVES

A 21 h, les portes de l'ascenseur des Archives de l'Etat de Fribourg s'entrouvrent et laissent dépasser deux xylophones géants. Ces instruments, qui viennent d'Amérique du Sud, sont des marimbas. Le public apprécie. Une personne détonne par son accoutrement singulier. Pieds nus, longue robe et cape grise, panier et canne à la main... Mais bien sûr, c'est Catherine Repond, dite la Catillon qui a délaissé «son» exposition, au bout du couloir, pour assister à la performance du groupe Tchiki Duo. A côté, un coin bricolage a été aménagé pour les enfants. Des arbres généalogiques, réalisés avec l'aide des archivistes, sont suspendus sur un fil en travers de la pièce. Comme les petits, la Catillon est sage comme une image. L'effet de sa toute récente réhabilitation par le Grand Conseil? «Je n'embêterai même pas les musiciens, c'est sacré!», glisse-t-elle. IP

LES SAVEURS DU PASSÉ AU SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Il est environ 20 h, c'est au tour du Service archéologique, l'un des plus grands de Suisse, de nous dévoiler ses secrets. Au milieu de centaines de cartons à bananes, l'archéologue Lea Stöckli explique aux visiteurs le classement et l'inventaire des céramiques et des pierres. Plus loin, très attentif aux explications données par une dessinatrice en archéologie sur son métier, on reconnaît une personnalité fribourgeoise, Hubert Audriaz. «Je veux faire ça quand je serai grand!

Au Grabensaal, j'ai trouvé plein de trésors», plaisante-t-il. Au dernier étage du bâtiment, de charmantes jeunes filles en toge offrent un apéritif à la romaine. Moretum, Samsa, Cicerona, les noms de tartines font songer au Panthéon de Rome, repaire de toutes les divinités. Parmi les boissons, le jus de pomme au miel agrémenté d'épices (cannelle, gingembre et thym) ainsi que l'incontournable hydromel, la boisson préférée des dieux, finissent de nous y transporter. IP

ROMANTISME ET DOUCEUR AU JARDIN BOTANIQUE

Peu avant 22 h, une ambiance féérique règne au Jardin botanique. Bien plus que pour les autres musées, le temps clémente était nécessaire à la réussite de son programme. Ici, tout appelle au calme et à la détente. Des bougies flottent sur l'étang entre les nénuphars, des torches guident le visiteur parmi les plantes. Les plus fatigués se reposent sur des bancs. Quelques lampions illuminent doucement les stands où l'on peut étonner ses papilles d'aliments inédits. «La raiponce a un drôle de goût!», lance une visiteuse. «Tiens, essaie une pensée, c'est pas mal», suggère sa fille. Après cette collation naturelle, les curieux gagnent la chaleur et la lumière de la serre voisine et déambulent parmi les papyrus et les coton. Une agréable odeur sucrée emplit la pièce. «C'est le jasmin». Lors de cette promenade, le musée en plein air ravit chacun des cinq sens. IP